



# LOF et Vènerie : 1885-2015

## 130 années de passion commune

*Je suis très heureux de ce très bel « anniversaire », qui est l'occasion, non seulement, de fêter dignement les 130 ans du livre des origines français - seul livre généalogique dédié à l'espèce canine dans notre pays - mais également de rappeler que lors de sa fondation, la Centrale Canine et le monde de la vènerie « formaient » une véritable « meute indissociable » depuis de longues années.*



Photo : DIM/SCC et DR

Depuis des décennies, même dans un ring d'exposition, les chiens courants - ici des Bassets artésiens normands - sont toujours présentés en groupe ou en meute

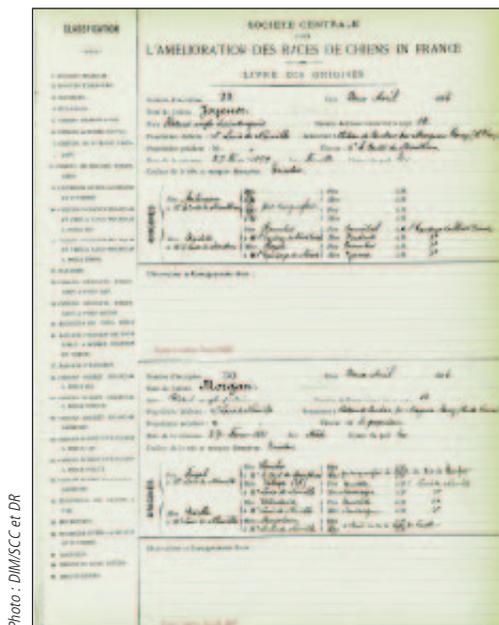


Photo : DIM/SCC et DR

Les Bâtards anglo-saintongeais de Louis de Neuville sont les premiers chiens courants inscrits au LOF (numéros 29 et 30). Ils représentaient la synthèse de l'époque entre les courants de sang anglais et les vieilles souches françaises

**E**n effet, comment puis-je aborder cet anniversaire, dont les racines remontent au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Bien avant la naissance de notre fédération, la cynophilie est essentiellement entre les mains de chasseurs, qu'ils soient veneurs ou amateurs de chiens d'arrêt.

Pour mémoire, la première exposition canine organisée en France, s'est déroulée à Paris. C'est via le bulletin de la Société Impériale d'Acclimatation, que nous apprenons que du 3 au 10 mai 1863, le jardin d'Acclimatation du Bois de Boulogne, accueillait une exposition canine qui comptait près de 850 chiens admis par la commission d'admission !

A l'époque, les races dédiées à la chasse étaient numériquement les plus représentées, avec généralement, des chiens courants et des chiens d'arrêt. Standard, club de race et nomenclature n'existaient pas encore. Voici comment le directeur de l'exposition, M. Geoffroy de Saint-Hilaire, décrivait la manifestation dans son rapport : « *Ce n'était pas un spectacle de curiosité, encore moins un marché qu'on se proposait d'ouvrir. On voulait sous un point de vue autant scientifique que pratique, réunir une collection de chiens aussi complète que possible, afin de distinguer les races pures, utiles ou d'agrément, et les croisements bons à conserver. Faire, en un mot, une étude et une révision générale de l'espèce. De là, le titre d'Universelle, donné à cette exposition* ».

Au fil des années, l'exposition canine prend de l'ampleur. Elle permet également de découvrir des races malheureusement aujourd'hui disparues. C'est le cas du courant

connu sous l'appellation de Chien Franc-Comtois. Comme le précise, le Dr Coillot dans le catalogue de la manifestation « *Cette race de chiens courants vient primitivement de l'abbaye de Luxeuil. Une paire à été donnée avant 1789 à mon Grand-père. Les chiens sont élevés en liberté chez les cultivateurs du pays ou chez le propriétaire lui-même jusqu'à l'âge d'un an environ. A cet âge et même souvent plus tôt, ils commencent à se déclarer. Ils sont alors adjoints au gros de l'équipage et chassent en meute une fois sur deux, par les beaux jours, pour ne pas les ruiner* ».

Pour l'anecdote, nous trouvons dans le catalogue, un lauréat célèbre, le comte Jean-Emmanuel Hector Le Couteulx de Canteleu, qui remporte la première grande médaille d'honneur pour la plus belle meute de chiens courants français, des Saint-Hubert. Cet homme, cavalier émérite et éleveur talentueux, sera l'un des pères du Basset Artésien Normand... !

## De la patience avant tout

Malgré ces premiers « faits d'armes » de ce que l'on appelait la cynophilie, il fallut patienter quelques années encore - une vingtaine d'années - avant que la cynophilie ne s'organise autour d'une fédération nationale officielle... la « Société Centrale pour l'Amélioration des Races de Chiens en France ».

De concert, les principaux leaders de la cynophilie européenne sont nés dans les années 1880 : 1882 pour l'ENCI en Italie (Ente Nazionale della Cinofilia Italiana) et la SRSH en Belgique (Société Royale Saint-Hubert), 1883 pour la SCS en Suisse (Société Cynologique Suisse) soit quelques années après le pionnier, le Kennel Club en Angleterre fondé en 1875.

C'est ce dernier qui va poser les fondamentaux d'une cynophilie moderne, au rang desquels le studbook (livre généalogique) devient la colonne vertébrale de l'ensemble. D'autres verront le jour à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, comme l'OKV (Autriche) ou la RSCE (Espagne). Toutes ces fédérations nationales épousent le modèle d'une fédération nationale gérant un livre généalogique et s'occupant de toutes les activités ayant trait à la cynophilie, une activité communément appelée à l'époque, le sport canin !

## 1881-1885 les fondements

Sur le continent, la « Centrale Canine » apparaît comme une pionnière. En effet, elle est fondée par le Cercle de la Chasse pour l'amélioration des races de chiens et voit le jour à Paris le 30 juin 1880. Le Député et Préfet de Police

LOF ET VÈNERIE : 1885-2015 - 130 ANNÉES DE PASSION COMMUNE

Suite...



Photo : DIM/SCC et DR

Le chien courant représente aujourd'hui près de 70 races reconnues sur le plan international. La France peut s'enorgueillir d'être à l'origine de plus du tiers de ces races

Louis Andrieux (1840-1931) signe l'autorisation officielle. Ce n'est que cinq ans plus tard, que le livre des origines français devient le trait d'union des éleveurs canins, comme le décrit Paul Mégnin dans la revue de l'Éleveur (1926) : « *Il a fallu attendre l'année 1885 pour avoir un LOF officiel. Cependant, nous devons dire qu'avant ce LOF officiel, il exista, créé par notre confrère Léon Crémère, directeur alors du journal Le Chenil, un livre des origines français établi à l'instar du Kennel Club Stud Book : la Société Centrale réalise ce que Crémère avait réalisé avant elle... : c'est en 1888 que parut le premier volume d'inscriptions du LOF* ».

1885 est une année féconde pour la presse canine avec la naissance de la Revue Cynégétique et Canine L'éleveur qui deviendra le « trait d'union » des cynophiles pendant plusieurs décennies.

En rendant hommage à son créateur, Pierre Mégnin, je tiens à rappeler que, dès les premiers pas de la cynophilie officielle dans notre pays, la presse canine était déjà là !

Installé Place Wagram à Paris, le *Chenil*, journal des chasseurs et des éleveurs voit le jour presque en même temps que la « Centrale Canine ». Ce magazine fut créé par le photographe, Léon Crémère. A titre anecdotique, il était mentionné lors de l'inscription : « *Ces inscriptions ne seront définitives que s'il ne s'est pas produit d'opposition dans le délai d'un mois, à partir de la publication* ». Autre temps, autre mœurs !

## Les prémices de la cynophilie officielle

Lors de la création de la Centrale, le premier président de notre fédération était le marquis de Nicolaÿ, issu d'une grande famille, qui aimait particulièrement la chasse et les chiens courants. Membre du Cercle de la Chasse, il présida la Centrale jusqu'à la création du LOF.

Le siège social se trouvait alors au 1, rue Royale à Paris. Le Championnat annuel qui se déroule aux Tuileries, représente la meilleure vitrine de l'élevage français. En 1884, les races sont réparties dans sept groupes. Les chiens courants ou considérés comme tels, s'arrogent trois groupes : le 2<sup>e</sup> Groupe (Chiens courants français ou près du sang français) dans lequel on trouve des meutes d'au moins 20 chiens, des lots de 8 chiens et des sujets engagés individuellement ; le 3<sup>e</sup> Groupe (Chiens courant bâtards), et le 5<sup>e</sup> Groupe (Chiens courants de races étrangères).

Sans entrer dans les détails de l'histoire, en remontant aux premières expositions canines organisées à Paris, disons que ces manifestations n'avaient qu'un objectif majeur : « *Encourager par tous les moyens la reconstitution de nos vieilles races indigènes, et d'introduire et d'acclimater en France les meilleures races étrangères* ».

## Le livre généalogique des races canines

En évoquant les races, je ne peux qu'en venir au sujet majeur de cet article, le LOF, trois lettres magiques, qui signifient tout simplement Livre des Origines Français, le seul livre généalogique dédié exclusivement aux races canines.

Raymond Triquet, dans son article *A la recherche de la cynophilie naissante du Moyen-Age à 1911* écrit à ce sujet : « *Ce premier Livre (LOF) comprend 1 000 inscriptions pour la période du 11 mars 1885 au 29 mars 1889. On note, dès 1885 l'inscription d'un bâtard anglo-poitevin, d'un bâtard anglo-saintongeais et d'un bâtard anglo-poitevin saintongeais, ce qui montre l'importance de l'importation en France de chiens courants anglais et l'absence de connotation péjorative du terme « bâtard » quand il appartient au domaine de la vénerie. Le premier Barzoï, inscrit sous ce nom le 30 juin 1902 (avant on ne parle que de « Lévrier russe » ou « Lévrier Circassien ») s'appelle Boris et le 1<sup>er</sup> Berger Allemand, en 1906, se nomme évidemment Fritz. Notons que ce premier livre de la Société Centrale pour l'Amélioration des races de chiens en France avait été créé en 1883 par M. Crémère, directeur de la revue Le Chenil. Repris par la Société Centrale, il comportera, en 1889, comme race principale, le Setter Gordon avec 222 inscriptions, suivi du Setter Anglais et du Pointer, du Griffon d'Arrêt, du Setter Irlandais, du Dogue*

*Allemand, du Braque St. Germain, du Cocker Spaniel, du Basset Vendéen et du Beagle. Le premier Caniche inscrit (n°142) est Mylord, né le 20 janvier 1884.*

*Sont inscrites dès le début du LOF les races françaises suivantes (en plus des dix races les plus importantes précédemment citées) : le Chien Courant Saintongeois, le Basset Griffon Français, le Braque Dupuy, l'Épagneul Français, le Basset Français, le Basset Griffon à jambes droites, le Chien de Berger français (sans autre précision), le Griffon Courant de Vendée, le Chien de Bouvier, appellations que l'on ne retrouvera pas toujours au cours des années suivantes ».*

A cette époque, tout cynophile peut devenir sociétaire de la « Centrale ». Son adhésion annuelle lui permet de bénéficier de 20% de réduction, tant sur les inscriptions au LOF qu'aux engagements de ses chiens en exposition. Il reçoit chaque mois, la Revue officielle de la Cynophilie en bénéficiant de surcroît d'un crédit « petites annonces ».

## Les grands pas du LOF

Entre le premier tome du LOF, publié en 1888, qui comptait 870 chiens inscrits et répertoriés, et le LOF de 2014 qui affiche près de 220 000 chiens inscrits entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre, la cynophilie française a fait de grands pas, de très grands pas en avant.

Ce qui est logique au cours de 130 années passionnantes et pleines d'histoires qui font l'histoire !

Dès 1934, le LOF se scinde par race afin de clarifier les inscriptions chronologiques et mieux cerner les tendances mais également aider les clubs spéciaux qui prennent de l'ampleur à cette époque. Les chiens sans origine sont peu à peu écartés. Les nouvelles règles sont posées : « A compter du 1<sup>er</sup> janvier 1934, le LOF sera encore accessible aux chiens ayant leur père et leur mère inscrits au LOF. A compter du 1<sup>er</sup> janvier 1935, le LOF est encore accessible aux chiens ayant leurs parents et leurs grands-parents inscrits au LOF. A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1936, tout chien inscrit

*doit justifier de trois générations d'ascendants inscrits au LOF ou a un livre étranger reconnu par la FCI ». La messe est dite.*

Si la Première Guerre mondiale a été dure pour le plus grand nombre, la Seconde Guerre mondiale est une tragédie, y compris pour l'élevage canin français. Comme le souligne le Président Guilbert « *Pendant toutes les hostilités, le ministère de l'Agriculture a bien voulu accorder une attribution mensuelle de 80 à 90 tonnes de farine pour nous permettre la distribution de nourriture aux chiens inscrits au Livre des Origines Français, et servant comme reproducteurs pour le maintien des différentes races de chiens en France »...*

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1958, sur décision du ministère de l'Agriculture du 24 mai 1957, le LOF est assujéti à de nouvelles règles concernant les déclarations (saillie, naissance) avec la célèbre empreinte nasale de chaque chiot figurant sur leur pedigree.

## Vènerie et cynophilie à nouveau réunis

Au fil des années, le chien de race a pris de l'ampleur dans notre paysage cynophile. Il représente aujourd'hui plus du 1/3 de la population canine française (7% dans les années 70) !

Chien de race signifie aujourd'hui chien inscrit au LOF. En effet, l'évolution juridique du statut du chien de race, les



Photo : DIMASC et DR

Le Poitevin compte la plus importante meute de France aujourd'hui, avec le Vautrait de Banassat, fondé par René Kléboth dans l'Allier

LOF ET VÈNERIE : 1885-2015 - 130 ANNÉES DE PASSION COMMUNE

*Suite...*

nouveaux règlements concernant l'élevage canin, la notion de bien être animal devenant une priorité, le LOF a évolué et s'est modernisé.

Mais plus que tout, l'avènement de l'ère digitale, via internet et tous les réseaux connectés, a incité la Centrale Canine à épouser ce mouvement afin d'être en phase avec les défis du XXI<sup>e</sup> siècle. La grande majorité des cynophiles français est aujourd'hui « connectée ».

La révolution numérique est devenue une réalité dans notre grande maison.

Pour ce faire, les précieux conseils de Pierre de Rouille, Président de la Société de Vènerie, nous permettent d'offrir aux éleveurs LOF, des outils de communication performants nous donnant la possibilité de valoriser le LOF donc leur travail auprès des futurs amateurs de chiens de race.

L'offre actuelle en matière de races et variétés n'a jamais été aussi importante - près de 350 - et dans cette diversité, il nous fallait offrir, tant aux éleveurs qu'au grand public, des outils de rencontre. Internet est devenu l'outil majeur, à la fois, pour l'acte d'achat côté grand public, mais également de promotion, côté éleveur.

En partant de ce constat, nous savions que le LOF devait également gravir des échelons : outre les inscriptions en ligne (dématérialisation des procédés « papier »), la certification ADN, les examens de santé (bien être), les performances (beauté et/ou travail), les normes d'élevage, la cotation des géniteurs (gérée par les associations de race), les pedigrees enrichis sont autant d'étapes qui nous permettent de valoriser le LOF et de pérenniser 130 années de passion pour le beau et bon chien.

*Christian Eymar-Dauphin*